

REPUBLIQUE DU BENIN

MISSION DE DECENTRALISATION

-----

PROGRAMME D'APPUI AU DEMARRAGE  
DES COMMUNES

 AFRIQUE CONSEIL

# MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DE TORI-BOSSITO

*Consultant*

Florentin NANGBE

*Sous la supervision de M. Emmanuel GUIDIBI,  
Directeur Général du Cabinet « Afrique Conseil »*

*Avril 2006*

# **MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DE TORI-BOSSITO**

## SOMMAIRE

<b>ACRONYMES .....</b>	<b>4</b>
<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>5</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>6</b>
<b>CHAPITRE I : CADRE PHYSIQUE ET ADMINISTRATIF .....</b>	<b>8</b>
1.2 Cadre physique.....	8
1.2 Cadre administratif.....	9
<b>CHAPITRE II – POPULATION .....</b>	<b>10</b>
2.1 – Etat de la population.....	10
2.2 – Mouvements de la population.....	11
2.3 – Ménages.....	11
2.4 – Ethnies .....	12
2.5 – Religions.....	12
2.6 – Habitat.....	13
<b>CHAPITRE III – ORGANISATION SOCIALE .....</b>	<b>16</b>
3.1 – pouvoir politique traditionnel.....	16
3.2 – Pouvoir politique moderne .....	16
3.3 – Système de parenté (les différentes formes de mariages).....	16
3.4- Place de la femme dans la société .....	16
<b>CHAPITRE IV – ACTIVITES ECONOMIQUES .....</b>	<b>17</b>
4.1- Agriculture.....	17
4.2 – Elevage .....	18
4.3 – Les unités économiques .....	19
4.4 – Emploi.....	19
4.5 – Energie et eau .....	19
4.6 – Transports et communications.....	20
4.7 – Commerce.....	20
4.8 – Tourisme et hôtellerie.....	21
4.9 – Pêche et chasse.....	21
4.10 – Autre services.....	21
<b>CHAPITRE V – SECTEURS SOCIAUX.....</b>	<b>22</b>
5.1 – Santé.....	22
5.2 – Action Sociale .....	23
5.3 – Education .....	23
5.4 – Arts et Culture .....	25
<b>CHAPITRE VI – CONTRAINTES ET ATOUTS DE LA COMMUNE .....</b>	<b>26</b>
<b>CHAPITRE VII– PRINCIPALES FILIERES PORTEUSES.....</b>	<b>29</b>
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>29</b>

## ACRONYMES

- APE : Association des Parents d'Elèves;
- APNCV : Comité de concertation des villages ;
- ASACV : Agent de Santé Animale et du Contrôle Vétérinaire.
- AUE : Association des Usagers de l'Eau ;
- CAPE : Coordination des Associations des Parents d'Elèves.
- CEG : Collège d'Enseignement Général ;
- CLCAM : Caisse Locale de Crédit Agricole Mutuel ;
- CGM : Comité de gestion de certains marchés ;
- COGEA : Comité de Gestion de Centre de santé d'Arrondissement;
- COGEC : Comité de Gestion des Centres de santé de la commune;
- CSC : Centre de Santé Communal ;
- DTCP : Direction du trésor et de la Comptabilité Publique ;
- FSL : Fondation Sainte Luce
- GF : Groupes folkloriques ;
- GFe : Groupements de Femmes ;
- GT : Groupes de tontines ;
- GV : Groupements Villageois ;
- INSAE : Institut National de la Statistique et d'Analyse Economique;
- MD : Mission de la Décentralisation ;
- PADME : Programme d'Appui au Développement des Moyennes Entreprises ;
- PAM : Programme Alimentaire Mondial ;
- PAPME : Agence pour la Promotion et l'Appui aux Petites et Moyennes Entreprises ;
- PDC : Plan de Développement Communal ;
- PRODECOM : Programme d'Appui au Démarrage des Communes ;
- SAN : Spécialiste en Alimentation et Nutrition.
- SBEE : Société Béninoise en Energie électrique
- SOBEBRA : Société Béninoise de Brasserie
- SONACOP : Société nationale de commercialisation des produits pétroliers
- SOP : Spécialiste en Organisation Paysanne.
- UCP : (ex – USPP) Union Communale des Producteurs ;
- UCGF : Union Communale des Groupements de Femmes ;
- UNACOB : Union Nationale des Conducteurs du Bénin;
- Union Nationale des Conducteurs Démocratiques du Bénin (UNACODEB) ;

## **REMERCIEMENTS**

Nous adressons nos vifs remerciements à la Mission de Décentralisation et au PRODECOM (Programme d'Appui au Démarrage des Communes) pour la confiance qu'ils nous ont accordée pour la réalisation de l'étude monographique de la Commune de TORI - BOSSITO.

Nos remerciements vont aussi à Monsieur le Maire de la commune, au Conseil communal, aux Responsables des services techniques aussi bien au niveau central qu'aux niveaux déconcentré et décentralisé pour leur disponibilité et leur contribution.

## INTRODUCTION

La commune de Tori-Bossito est comprise entre 6°25 et 6°37 de latitude Nord, 2°1 et 2°17 de longitude Est et se trouve au centre du Département de l'Atlantique. Elle est limitée<sup>4</sup> :

- au Nord par la Commune d'Allada;
- au Sud la Commune de Ouidah ;
- à l'Est par les communes d'Abomey-Calavi et de Zè ;
- à l'Ouest par la commune de Kpomassè.

Sa superficie est de 328 km<sup>2</sup> soit 10% de la superficie totale du département de l'Atlantique.

Le chef-lieu de la commune est à 25 Km d'Allada tandis qu'elle est à 40 Km de Cotonou, la capitale économique du Bénin<sup>5</sup>. Elle compte 06 arrondissements (Avamè, Azohouè-Aliho,

Azohouè-Cada, Tori-Bossito, Tori-Cada et Tori-Gare) et 47 villages et quartiers de ville.

L'économie locale de la commune de Tori-Bossito, tout comme celle des autres localités du Bénin, est fortement influencée par le secteur informel. Les acteurs économiques de la Commune comprennent difficilement la nécessité d'un enregistrement de leurs activités conduisant au paiement des taxes et droits indirects.

De 2004 à 2006, d'après les données de terrain, très peu d'entreprises ont été immatriculées. Ainsi, le budget communal connaît une évolution très lente qui suscite des réflexions dans une logique d'innovation.

La présente monographie est une tentative de réponse à ces préoccupations et fait suite à une étude sur le rôle de la Commune dans la promotion de l'économie locale et la valorisation des filières porteuses commanditée par la Mission de Décentralisation (MD) et le Programme d'Appui au Démarrage des Communes (PRODECOM) en tant que des structures exécutives de l'Etat béninois appuyées par Commission Européenne.

L'objectif visé par l'Etat béninois, à travers ces deux structures, était d'encadrer les 77 Communes du Bénin, de les aider à mettre en place une administration communale capable d'améliorer leur niveau des services rendus aux populations.

Pour atteindre ces objectifs, la mise en œuvre du PRODECOM s'articule autour de quatre axes d'intervention : la formation, l'appui - conseil, la communication et les études appropriées.

C'est dans ce cadre qu'a été initiée l'étude sur le rôle des communes dans la promotion de l'économie locale et la valorisation des filières porteuses qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du devis programme « études ».

Cette étude sur le rôle de la Commune dans la promotion d l'économie locale et la valorisation des filières porteuses réalisée par le Cabinet Afrique Conseil, s'appuie sur les aspects économiques locales et ainsi essaie de ressortir les monographies communales qui doivent renforcer de manière explicite les plans de développement communal (PDC). Puisque' après trois ans d'expérimentation du processus de décentralisation, le constat est que d'une manière générale, les acteurs économiques locaux (promoteurs d'activités génératrices de revenus, micro-entreprises, PME) rencontrent des difficultés pour développer leurs activités. Ces difficultés sont de plusieurs ordres :

- Environnement non favorable à la création, à l'implantation et au développement des entreprises sur le territoire (absence d'infrastructures adéquates, d'incitations fiscales, de cadre juridique sécurisant, de ressources humaines qualifiées, d'accès au crédit, etc.).
- Secteur privé local faiblement structuré sur le plan professionnel. Il ne constitue pas un interlocuteur et une force de propositions pour les communes et ne peut donc être efficacement soutenu dans son développement.

Ces difficultés que rencontrent les entreprises à développer leur potentiel entraînent une faible valorisation des ressources locales et limitent la création de richesses et d'emplois au niveau local.

C'est pourquoi, suite aux réformes de décentralisation en cours, il est important de s'interroger sur le rôle que les communes ont à jouer dans la promotion du développement économique de leur territoire, sur les contraintes qui limitent leur action et les moyens de lever ces contraintes.

Cette étude monographique en effet a été réalisée conformément aux dispositions de collecte de données édictées dans la méthodologie préconisée pour réaliser l'étude ci-dessus citée et sur la base des résultats des ateliers régionaux organisés par zone agro-écologique.

La collecte des données a été ainsi réalisée par le consultant en collaboration avec les Représentants des Communes :

- d'abord au niveau de l'unité de documentation de la Commune et par
- Interview individuelle avec les informateurs-clés ;
- - Interview avec des groupes/focus-groups ; (institutions publiques, privées, représentants de la société civile, les projets, les ONG et autres partenaires au développement.)

Les entretiens et la collecte des données sont menés sur la base de plusieurs fiches précisant la liste des informations recherchées.

Au cours de l'étude monographique, le consultant a rencontré les problèmes suivants :

- La disponibilité de données statistiques fiables n'est pas toujours chose évidente
- Les rapports des différents services déconcentrés n'étaient pas souvent accessibles
- L'intérêt d'une telle étude ne semblait pas toujours bien perçu ; Cela est dû certainement à l'ambiance préélectorale qui régnait, et qui reléguait au second plan, les activités qui lui sont liées.

Pour une Monographie économique, il manque encore beaucoup de données statistiques qui devront être complétées au fur et à mesure par la Commune elle-même ; il faudra donc considérer la présente version comme une version provisoire susceptible d'être améliorée.

## **CHAPITRE I : CADRE PHYSIQUE ET ADMINISTRATIF**

### **1.2 Cadre physique**

#### *1.1.1 – Situation géographique*

D'une superficie de 263 km<sup>2</sup>, la commune de Tori-Bossito est limitée au Nord par la commune d'Allada, au Sud par la commune de Ouidah, à l'Est par la commune d'Abomey-Calavi et de Zè, et à l'Ouest par la commune de Kpomassè.

#### *1.1.2 – Climat*

Le climat est celui observé généralement dans le Sud de notre pays à savoir un climat béninien ou subéquatorial avec un régime assez tempéré. La pluviométrie varie entre 1300 et 1500 mm. Elle joue un grand rôle dans le développement de l'agriculture et de la flore.

#### *1.1.3 – Relief*

Le relief de la commune de Tori-Bossito est constitué par un bas plateau entaillé de vallées et par des dépressions marécageuses dans les arrondissements d'Avamè et de Tori-Cada.



### 1.1.4 – Sols

Les types de sol : Très fertile, le reste est couvert de forêt clairsemée.

### 1.1.5 – Géologie

Il y a des carrières de sables et de graviers à Sogbé dans l'arrondissement de Tori-Cada. En dehors de ces carrières, les prospections géologiques n'ont rien révélé comme indices de minéraux ainsi que leur importance.

### 1.1.6 – Réseau hydrographique

L'ONG PADEAR et Aide et Action ont aidé à réaliser des forages de puits à grands diamètres, pompes manuelles (4 forages à pompe manuelle et 11 puits à grands diamètres). La SBEE actuelle SONEB a réalisé aussi des forages et des pompes d'où au total nous avons 51 puits aménagés, 35 non aménagés. Quelques cours d'eau isolés existent aussi.

### 1.1.7 – Végétation

La végétation est de type savane avec quelques arbres clairsemés et du palmier à huile.

## 1.2 Cadre administratif.

Situation du personnel de la Mairie de Tori - Bossito

Catégorie	A		D		E		TOTAL	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Personnel sous contrat à durée déterminée	0		9		0	0	9	35%
Personnel Permanent des collectivités locales	0		13		0	0	13	50%
Personnel émargeant au Budget National (APE)	2		1		0	0	3	12%
Personnel émargeant sur Budget Préfecture	0		0		1		1	4%
TOTAL	2	8%	23	88%	1	4%	26	100%

Source : Mairie Tori-Bossito

Le tableau ci-dessus montre la faiblesse des ressources humaines qualifiées de la Mairie de Tori – Bossito chargées de l'exécution ou de la conduite de son administration et de son développement.

## CHAPITRE II – POPULATION

### 2.1 – Etat de la population

#### 2.1.1 – Historique du peuplement

Actuellement, la commune de Tori-Bossito compte 48100 habitants selon les données du RGPH de 1999 avec une densité de 175 habitants/km<sup>2</sup>. Elle est habitée par les Aïzo en majorité. Le premier roi s'appelait DJAKA et était venu d'Ifè-Ifè au Nigéria. Depuis lors 20 rois lui ont succédé dans le même palais créé par le roi DJAKA au XVI<sup>e</sup> siècle. L'actuel roi est le roi KINI DEGBE intronisé en 1999. Plus tard les Adja, les Fon sont arrivés à Tori-Bossito et sont bien intégrés.

La sous-préfecture de Tori-Bossito a été créée par décret N° 78-356 du 30 décembre 1978.

#### 2.1.2 – Evolution de la population

La population estimée à 48100 habitants. Tori-Bossito est une commune multiethnique et est constituée d'Aïzo (ethnie dominante), de Fon, d'Adja et de Houèda. Elle compte 6 arrondissements.

En 1992 la population était estimée à 37167 habitants avec 32425 ruraux soit 87,3 %. De nos jours, la population est estimée à 35548 ruraux (83 %).

#### 2.1.3 – Structure par âge et par sexe de la population (voir le tableau ci-après)

**Tableau 1**

ARRONDISSEMENTS	AGES					
	0-5 ans	6-11 ans	0-14 ans	15-59 ans	60 ans & plus	18 ans & plus
AVAME	1020	854	2151	1998	294	2136
AZOHOUE-ALIHO	484	429	1089	985	184	1086
AZOHOUE-CADA	1587	1311	3267	2823	367	2951
TORI-CADA	2682	2211	5670	5446	836	5730
TORI-GARE	1405	1293	3280	3185	509	3294
TORI-BOSSITO	2603	2499	6049	5354	1078	5735
<b>TOTAL</b>	<b>9781</b>	<b>8597</b>	<b>21506</b>	<b>19791</b>	<b>3268</b>	<b>20942</b>

### 2.1.4 – Population active

La population active disponible à Tori-Bossito est de 86 % et celle non active est de 2 %. Il y a 5,5 % de population infantile et 6,5 % de population scolarisable.

## 2.2 – Mouvements de la population

### 2.2.1 – Migrations

- Mouvement saisonnier : plus de 40 % environ des jeunes quittent leurs villages pendant la période de culture. Ils y retournent une fois passée la période ou pendant les fêtes traditionnelles de leurs familles respectives.
- Mouvement définitif : 12 % des jeunes partent définitivement de leurs villages. Le commerce informel et l'exode rural tendent à prendre tous les actifs agricoles de commune. Les jeunes vont également vers les pays voisins comme Togo.

## 2.3 – Ménages

2.3.1 – Structure par âge et sexe des chefs de ménage (voir tableau ci-dessous)

**Tableau 2**

Arrondissements	Nombre de Ménages	Population :		
		Masculin	Féminin	Total
AVAME	919	2264	2180	<b>4444</b>
AZOHOUE-ALIHO	508	1087	1171	<b>2258</b>
AZOHOUE-CADA	1285	3176	3281	<b>6457</b>
TORI-CADA	2364	5873	6079	<b>11952</b>
TORI-GARE	1686	3370	3607	<b>6977</b>
TORI-BOSSITO	2757	5941	6540	<b>12481</b>
<b>TOTAL</b>	<b>9519</b>	<b>21711</b>	<b>22858</b>	<b>44569</b>

### 2.3.2 - Taille des Ménages (voir tableau ci-dessous)

**Tableau 3**

Arrondissements	Taille de Ménages
AVAME	4,8
AZOHOUE-ALIHO	4,4
AZOHOUE-CADA	5,0
TORI-CADA	5,1
TORI-GARE	4,1
TORI-BOSSITO	4,5
<b>TOTAL</b>	

### 2.3.3 – Revenus des ménages

En réalité ce revenu s'élève à moins de 1000 F par jour et par ménage. Il est vrai que de rares ou infirmes ménages sont au-dessus de 1000 F. ils sont mêmes obligés de faire des tontines qui ne leur procurent que moins de 50 000 F en 6 voir 12 mois.

## 2.4 – Ethnies

La commune de Tori-Bossito est une commune multiethnique et est constituée en majorité des Aizo. Les autres ethnies sont : Fon 10,4 %, Dendi 0,1 %, Yoruba 0,7 % et Adja 4,2 %.

## 2.5 – Religions

Ce sont :

- Religions traditionnelles 77,5 %
- Catholiques 17,4 %
- Protestants 0,3 %
- Musulmans 0,4 %
- Evangéliques 9,7 %

## **2.6 – Habitat**

### *2.6.1 – Type d'habitat*

Comme partout dans le Sud du Bénin, les cases de Tori-Bossito sont de forme carrée mais très peu en matériaux définitifs. Les quelques rares en matériaux définitifs sont éparpillés çà et là.

### *2.6.2 – Matériaux utilisés dans la construction*

Les matériaux utilisés dans la construction sont les chômes, les matériaux provisoires et définitifs

- Nombre de maisons en chômes : 2200 environ
- Nombre de maisons en matériaux provisoires mais tôlees : 3500 environ
- Nombre de maisons en matériaux définitifs : 900 environ

Chaque habitant de la commune a au moins un logement, hormis le cas des agents permanents de l'Etat qui éprouvent des difficultés pour se loger selon leur goût. Ces logements ne sont hélas pas toujours regroupés. Nombre de m<sup>2</sup> de logement par habitant : 4 m<sup>2</sup> environ.

### *2.6.3 – Mode d'éclairage*

La population utilise l'énergie de la SBEE comme mode d'éclairage. Il faut noter que la commune n'est pas totalement électrifiée. Une bonne partie utilise encore les lampions, les lanternes pour s'éclairer. En juin 2001 le réseau électrique comptait 284 abonnés (7km).

### *2.6.4 – Mode d'approvisionnement en eau*

En dehors des puits permanents que compte la commune, les populations s'approvisionnent en eau souvent dans les rivières intarissables surtout dans les arrondissements (ruraux).

Grâce au programme d'hydraulique villageoise et à l'ONG PAADEAR et Aide et Action, les populations s'approvisionnent en eau potable à plus point d'eau installés dans plusieurs villages et se révèlent insuffisants pour les villages bénéficiaires vue la population de ces villages.

Dans certains arrondissements les rares puits locaux tarissent une bonne partie de l'année plongeant ainsi ces lieux dans une grande pénurie d'eau. Les réseaux divers se composent comme suit : 50 pompes, 51 puits aménagés, 35 puits non aménagés, 78 citernes-eau courante (10 km, 247 abonnés), forages SONEB.

### 2.6.5- Type d'aisance

Des latrines sont creusées à une profondeur importante et sont utilisées surtout dans le chef lieu et dans certains arrondissements où il y a de grandes concentrations humaines comme Tori-Bossito, Tori-Gare, Tori-cada et Azohouè-Cada. Pour la plupart, même dans les arrondissements ci-dessus énumérés les habitants défèquent dans la nature.

### 2.6.6 – Dynamique de la population

La dynamique d'une population s'explique par divers indicateurs démographiques dont : la fécondité et la mortalité.

#### □ Fécondité

Entre 1996-2002 le taux de fécondité a légèrement baissé pour l'ensemble des arrondissements pour s'établir à 174,13 ‰. Toutefois, ces taux restent encore élevés et montrent que la planification familiale est une pratique peu acceptée (moins de 3% selon SNIGS 2001) dans ce milieu social.

#### □ Mortalité

- La mortalité générale

L'évolution du taux de mortalité montre qu'entre 1992-2002, le taux a baissé pour l'ensemble des arrondissements de la commune. Néanmoins, la moyenne de ces taux de mortalité tourne autour de la moyenne nationale (12,27 ‰) et constitue encore une menace pour le bien-être des acteurs sociaux.

- La mortalité maternelle

Comme l'indique le tableau 5 suivant, pour 100 mille naissances vivantes, 571 mères adolescentes du milieu rural décèdent en 1996 pour cause de maternité. Les mères âgées de

35-49 ans et vivant en milieu rural sont soumises à un taux de mortalité maternelle de 1925 décès pour 100 mille naissances vivantes. Les adolescentes du milieu rural courent un risque de décès maternel au moins 1,8 fois celui encouru par les mères âgées de 20-29 ans. Les mères âgées de 35 ans et plus courent un risque de décès maternel au moins 6 fois celui encouru par les mères âgées de 20 à 29 ans.

### 2.6.7 Les groupes socioculturels en présence

Les groupes socioculturels<sup>7</sup> présents sont : Le Aïzo (Fon et apparentés : 84% ), Yoruba (1%),

Adja (13%), et autres (1%).

Comme le montre le tableau des ethnies ci-dessous, Tori-Bossito se trouve dans un milieu social où l'ethnie du « terroir » le Aïzo (fon et apparentés) est majoritaire. La transition démographique est le passage d'un régime démographique à mortalité et natalité fortes, à un nouveau régime à mortalité et natalité faibles.

### 2.6.8 Les religions pratiquées

Comme le montre le tableau ci-dessous, les acteurs sociaux de la commune sont majoritairement de la religion traditionnelle (61%). Ils pratiquent également d'autres religions telles que la religion catholique (21%), la religion protestante (4%), la religion musulmane

(1%), sans religion (3%) et autres (10%).

Tableau : répartition de la population de Tori – Bossito par religion

	Total	Aucune	Vodoun	Catholique	Prot-Métho	Autre Protes	Céleste	Islam	Autre Chrét	Autre tradit <sup>8</sup>	Autre religion	ND
AVAME	4444	88	3189	640	3	29	224	13	183	34	31	10
AZOHOUÉ-ALIHO	2258	132	1269	498	2	5	52	7	288	0	3	2
AZOHOUÉ-CADA	6457	138	4024	1178	168	317	189	101	182	6	106	48
TORI-CADA	11952	458	7097	1970	83	403	677	58	903	68	168	67
TORI-GARE	6977	181	3963	1757	61	121	352	103	376	15	13	35
TORI-BOSSITO	12481	211	7518	3295	196	388	338	69	242	32	166	26
<b>Total</b>	<b>44569</b>	<b>1208</b>	<b>27060</b>	<b>9338</b>	<b>513</b>	<b>1263</b>	<b>1832</b>	<b>351</b>	<b>2174</b>	<b>155</b>	<b>487</b>	<b>188</b>
%	100%	3%	61%	21%	1%	3%	4%	1%	5%	0%	1%	0%

Source : INSAE/ RGPH3, 2002

## **CHAPITRE III – ORGANISATION SOCIALE**

### **3.1 – pouvoir politique traditionnel**

Chaque famille (HIN-NOU) à un chef (DAH) auquel obéissent les membres de cette famille. Mais la commune a un roi. Depuis le premier roi DJAKA venu d'Ifè-Ifè au Nigéria, il y a eu 21 rois qui ont exploité le palais royal de Gbèko depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Le 21<sup>eme</sup> roi s'appelle KINI DEGBE, il est intronisé en 1999. Ce roi a tout pouvoir spirituel sur les habitants et même le pouvoir moderne est obligé parfois de le respecter.

### **3.2 – Pouvoir politique moderne**

L'ex sous-préfecture créée par décret N° 78-356 du 30 décembre 1978 n'a pas échappé à la décentralisation. Actuellement commune de Tori-Bossito, elle compte six (06) arrondissements avec une Mairie située à Tori-Bossito même. Le Maire est à la tête de la commune et est l'organe exécutif. L'actuel Maire s'appelle ABLEY Hilaire Marie. La commune compte 11 conseillers élus.

### **3.3 – Système de parenté (les différentes formes de mariages)**

#### *3.3.1 – Mariage coutumier*

Ce type de mariage est très répandu à Tori-Bossito. Les familles s'entendent entre elles sur la dot à apporter par l'homme. Mais parfois, les filles quittent les parents et vont rejoindre leurs maris sans rien, parce que déjà enceintes.

#### *3.3.2 – Mariage moderne*

Très insignifiant. On le rencontre souvent dans les églises évangéliques implantées dans la zone. Ils font et le mariage religieux et civil en l'obéissance à la bible.

### **3.4- Place de la femme dans la société**

On peut remarquer aisément que dans les 11 conseillers élus, aucune femme n'y figure, bien qu'elles mènent des activités commerciales.



## CHAPITRE IV – ACTIVITES ECONOMIQUES

### 4.1- Agriculture

#### 4.1.1 – Terres agricoles :

Terres cultivables : 237 km<sup>2</sup>

#### 4.1.2 – Productions

**Tableau 4** Productions agricoles pas spéculations

SPECULATIONS	SUPERFICIES REALISEES (ha)	PRODUCTIONS (tonnes)
Maïs local	9840	6888
Maïs amélioré	97	145,50
Manioc	3485	34850
Arachide	149	59,60
Niébé	86	43
Patate douce	29	159,50
Piment	90	270
Gombo	15	60
Légumes feuilles	38	133
Légumes fruits	06	33
Ananas	201	8.844.000
Tomate	56	1400
Palmier	12	-

Etant limités par le capital, les braves paysans utilisent le petit outillage agricole manuel : houe, machette, hache etc.

#### 4.1.3 – Céréales

C'est essentiellement le maïs (local ou amélioré) qui est cultivé comme céréale.

#### 4.1.4 – Cultures de rentes

C'est surtout l'ananas, viennent ensuite le manioc et le maïs. Il y a aussi les légumes, les patates et le gombo, ainsi que la tomate.

#### 4.1.5 – Bilan céréaliier

**Tableau 5**

SEREALE	SUPERFICIES (ha)	PRODUCTIONS (tonnes)
Maïs local	9840	6888
Maïs amélioré	97	145,50

#### 4.1.6 – Structures d'encadrement

Dans ce sous secteur il y a un superviseur chargé du suivi et de la coordination de toutes les actions menées. Des spécialistes interviennent dans la commune tels que le SOP (Spécialiste en Organisation Paysanne), un ASACV (Agent de Santé Animale et du Contrôle Vétérinaire), un SAN (Spécialiste en Alimentation et Nutrition), un Spécialiste du conditionnement des produits agricoles et deux agents des eaux-forêts et chasses.

Il y a aussi six (06) centres dont sont pourvus d'Agent Polyvalent de Vulgarisation (APV).

L'ex CARDER, actuellement CeCPA est représenté dans tous les arrondissements. Les différentes actions : appuis techniques, la passation des thèmes au niveau des groupes cibles comme les groupes de contact, les groupements coopératifs, villageois, les Comités Villageois de Développement (CVD). Les APV, les spécialistes et le superviseur travaillent d'un commun accord et le superviseur rend compte au responsable à Allada (R. CeCPA).

## 4.2 – Elevage

### 4.2.1 – Effectifs du cheptel

Les effectifs des différentes espèces sont très faibles

### 4.2.2 – Les espèces élevées

Il existe dans la commune, l'élevage des volailles, des caprins, des ovins et des bovins.

### 4.2.3 – Différents types d'élevage

- Aviculture : oiseaux
- Gros bétails : bovins, caprins
- Petits bétails : ovins

#### *4.2.4 – Personnel et structures d'encadrement*

Ce sont les mêmes structures avec le même personnel dans l'agricole qui s'occupe de l'élevage avec quelques exceptions au niveau personnel.

#### *4.2.5 – Infrastructures pastorales*

#### *4.2.6 – Santé animale (les principales pathologies)*

Ce sont :

- la gale
- la variole sur les crêtes d'oiseau
- la diarrhée
- les pestes. La peste porcine a frappé aussi à Tori-Bossito en 1997.

#### *4.2.7 – Alimentation du cheptel*

- Bétails et ovins : herbes fraîches, l'eau- farine de maïs mélangée à l'eau.
- Ovins et volailles : graines (céréales) – provendes
- Porcins : mangent tout ce que mangent les hommes en plus des résidus.

#### *4.2.8 – Produits d'élevage*

Les différents animaux sont vendus en quantité. Ils sont aussi tués et vendus en viandes. Le reste est consommé ou gardé.

#### *4.2.9 – Mouvements commerciaux*

Ce sont les marchés où viennent des hommes et des femmes en provenance des communes limitrophes à savoir, Ouidah, Kpomassè et Abomey-Calavi.

### **4.3 – Les unités économiques**

#### *4.3.1 – Petites unités de transformation*

FIFA de Sainte Luce de Tori-Bossito.

### **4.4 – Emploi**

Les structures énumérées précédemment emploient les gens.

### **4.5 – Energie et eau**

#### *4.5.1 – Energie*

- Bois de feu : pour la cuisine et exploitation
- Charbon de bois : pour la cuisine et transformation pour la vente

- Energie électrique : 384 abonnés
- Energie solaire
- Hydrocarbure : essence et gaz oil « Kpayo », pétrole lampant dans l'informel. Une station de produits pétroliers SONACOP souvent en pénurie.

#### *4.5.2 – Eau*

- Puits : 51 puits aménagés + 35 puits non aménagés
- Forages : forages SBEE 78 citernes – eau courante, 50 pompes
- Nombre d'habitants par point d'eau.

La densité de couverture est de 20 % en zone urbaine et de 22 % en zone rurale.

### **4.6 – Transports et communications**

#### *4.6.1 – Transports*

Tori-Bossito possède deux (02) gares routières et une gare ferroviaire

#### *4.6.2 – Communications*

L'OPT est aussi présente à Tori-Bossito avec une quarantaine d'abonnés au téléphone et 37 abonnés aux Boîtes Postales (BP). Les réseaux GSM comme Télécél, Areeba et Libercom couvre également la zone.

### **4.7 – Commerce**

#### *4.7.1 – Infrastructures*

- 02 marchés quotidiens et 04 marchés périodiques
- 17 boutiques
- 1 centre privé de distribution des produits de la SOBEBRA
- 1 dépôt privé pour la vente de ciment
- 1 seul dépôt de produits pétroliers de la SONACOP.

#### *4.7.2 – Produits*

On y trouve des produits vivriers tels que le maïs, le manioc, la farine de manioc, des ananas, de la banane, des légumes, l'huile rouge, des poissons, les volailles. Les produits manufacturés se trouvent dans les boutiques.

#### *4.7.3 – Circuits de commercialisation*

Les gens arrivent des communes limitrophes comme Ouidah, Kpomassè, Abomey-Calavi, Zè et Allada. Les femmes et les hommes viennent aussi de Cotonou pour acheter les ananas qui se produisent en quantité et en qualité.

#### **4.8 – Tourisme et hôtellerie**

Aucune activité de tourisme n'existe dans la commune de Tori-Bossito. On peut noter la présence de buvettes ou des bars – restaurants. Si non le palais royal de Gbèko et les 18 forêts sacrées qu'on ne fréquente pas.

#### **4.9 – Pêche et chasse**

Il n'y a pas la pêche en eau libre parce qu'il n'existe pas des plans d'eau dignes du non. Mais il existe des bas-fonds qui sont propices à la pisciculture. C'est pourquoi il n'y a que des trous à poissons à Avamè, Anavié et Tokoli.

Quant à la chasse, les villageois s'organisent entre eux pour chasser les aulacodes, les rats, mais notons que la chasse n'est pas très développée.

#### **4.10 – Autre services**

Il y a des structures socioprofessionnelles comme :

- EFOR
- PSA

# CHAPITRE V – SECTEURS SOCIAUX

## 5.1 – Santé

### 5.1.1 – Principales maladies

Les prioritaires sont : le paludisme, la parasitose intestinale, le traumatisme, la diarrhée et vomissement, la tuberculose, la fièvre typhoïde et les maladies à causes inconnues évacuées sur de centres mieux équipés.

### 5.1.2 – Comportements et attitudes à l'égard de la maladie

Ils ont l'habitude de s'adonner à leurs tisanes et vont vers les guérisseurs traditionnels car la sorcellerie est vite soupçonnée pour les maladies douteuses. Mais ils viennent aux centres de santé pour des maladies graves ou d'échec dans le traitement. Ceux qui sont un peu instruits fréquentent beaucoup plus les hôpitaux.

### 5.1.3 – Infrastructures et équipements

#### ☞ Arrondissement de Tori-Bossito

- 02 Centre de Santé Communaux CSC composé de :
- un dispensaire central
- une maternité
- un laboratoire d'analyses médicales
- un dépôt pharmaceutique

#### ☞ Arrondissement Tori-Cada

- 01 Centre de Santé d'Arrondissement (CSA) avec
- Dispensaire
- Un cabinet privé
- maternité
- Un dépôt pharmaceutique

#### ☞ Arrondissement Tori-Gare

- 02 Centre de Santé d'Arrondissement (CSA) avec
- Dispensaire
- Maternités

#### ☞ Arrondissement Avamè

- 01 Centre de Santé d'Arrondissement (CSA) avec
- Un dispensaire
- Une maternité

#### ☞ Arrondissement Azohouè-Cada

- 01 Centre de Santé d'Arrondissement (CSA) avec
- Dispensaire

- Maternité

Il convient de noter que les postes de vente de médicaments essentiels sont intégrés aux centres de santé.

☞ Arrondissement Azohouè-Aliho

- 01 Centre de Santé d'Arrondissement (CSA) avec
- Dispensaire
- Maternité

Il y a aussi des unités Villageoise de santé (UVS) (2 à 3) qui s'occupent des accouchements eutociques sous la supervision des matrones.

5.1.4 – Personnel de santé (voir tableau ci-dessous)

Tableau 6

Arrondissements	Nombre de personnels
AVAME	1 Sage-femme d'Etat 1 Infirmier de santé
AZOHOUÉ-ALIHO	1 Sage-femme d'Etat 1 Infirmier d'Etat 12 Aides-soignantes
AZOHOUÉ-CADA	1 Sage-femme d'Etat 1 Infirmier 3 Aides-soignantes
TORI- GARE	1 Infirmier de santé 1 Infirmière de santé 3 Aides-soignants
TORI- CADA	1 Infirmier diplômé d'Etat 1 Sage-femme d'Etat 4 Aides-soignants
BOSSITO CENTRE	1 Médecin 1 Technicien de laboratoire 1 Sage-femme d'Etat 3 Infirmiers 5 Aides-soignantes

## 5.2 – Action Sociale

Un (01) centre de promotion sociale. L'ONG Aide et Action intervient dans l'éducation surtout.

## 5.3 – Education

### 5.3.1 – Infrastructures scolaires

Quarante (40) établissements scolaires dont 2 CEG et 2 maternels. Il y a en plus deux (02) collèges privés.

5.3.2 – Répartition des infrastructures scolaires par niveau (voir tableau ci-après)

**Tableau 7**

Arrondissements	Ecoles Primaires	CEG	Ecoles Maternelles
AVAME	04	00	-
AZOHOUE-ALIHO	03	00	-
AZOHOUE-CADA	05	00	-
TORI-CADA	06	01	-
TORI-GARE	06	01	01
TORI-BOSSITO	12	02 Privés	01

5.3.3 – Personnel Enseignant par catégorie

☞ Ecoles maternelles :

- EM Tori-Bossito : 02
- EM Tori-Gare: 01
- animateurs catégorie B: 03

☞ Ecoles primaires (voir tableau ci-dessous)

**Tableau 8**

Arrondissements	Grade et Sexe						Contractuels		ENSEM	
	A		B		C					
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
AVAME	-	-	05	-	-	-	02	-	07	00
AZOHOUE-ALIHO	-	-	07	01	-	-	02	-	09	01
AZOHOUE-CADA	-	-	04	-	-	-	06	-	10	00
TORI-CADA	-	-	14	01	04	-	11	01	25	02
TORI-GARE	-	-	19	09	01	-	06	01	26	10
TORI-BOSSITO	-	-	27	09	-	-	17	01	45	05

☞ Collèges

- Neuf (09) professeurs (année 1998-1999)



### 5.3.4 – Effectifs scolaires par sexe

#### ☞ CEG

- Garçons : 1047
- Filles : 360

#### ☞ Privés

#### ☞ Sainte Luce

- Garçons : 66
- Filles : 29

#### ☞ Primaires

- Garçons : 6 789
- Filles : 3 982
- Totaux : 10 771

### 5.3.5 – Alphabétisation

Il n'estime qu'un seul centre d'alphabétisation.

### 5.3.6 – Centres de formation

Une (01) école de sport privée appartenant à Monsieur  
MONDJINNAGNI Alfred (Fondation Société Luce)  
ONG CFOPTAA-UPTAA

## 5.4 – Arts et Culture

- 1 Maison des jeunes
- Les cérémonies familiales et traditionnelles
- Palais royal de Gbèko
- 18 forêts sacrées non fréquentées par la population à cause des mauvais esprits et des événements horribles qui s'y passent.

### 5.4.1 - Sports et loisirs

Bars-restaurants et buvettes

Le sport le plus pratiqué est le football. L'athlétisme a commencé progressivement à faire surface. Il existe un complexe de sport privé de Monsieur MONDJINNAGNI Alfred.

## **CHAPITRE VI – CONTRAINTES ET ATOUTS DE LA COMMUNE**

La commune de Tori-Bossito est un grenier de producteurs d'ananas en quantité et en qualité et dont la période de production s'étend du mois de mars à septembre. Ils produisent également les produits maraîchers comme les légumes de toutes sortes, de la carotte, du haricot vert, du poivre, du poivron, du persil, du chou etc. D'autres se livrent à l'exploitation forestière, à l'abattage des palmiers à huile, à la plantation des orangers, des bananiers et des tecks.

Des potentialités, telles que les carrières de sables et de graviers de Sogbé à Tori-Cada sont des atouts, de mêmes que les 02 grands marchés de Bossito et de Tori-Gare.

La commune de Tori-Bossito est déshéritée. Elle se doit de soutenir les efforts des ONG telles que « Aide et Action » qui fait des actions louables sur le terrain surtout dans le domaine de l'éducation.

Des puits doivent être forés dans tous les villages pour palier aux pénuries d'eau. Des nouvelles pistes de desserte rurales doivent être percées afin de désenclaver la commune. Il faut aussi l'état des pistes existantes c'est-à-dire les reprofiler.

<b>FORCES</b>	<b>FAIBLESSES</b>
1. Bonne couverture en infrastructures sanitaires	1. Faible capacité d'intervention des centres de santé
2. Existence de nombreux tradipraticiens	2. Faible taux de fréquentation des centres de santé
3. Exercice de la clientèle privée en médecine	3. Faible valorisation de la tradi-thérapie
4. Bonne couverture en infrastructures scolaires	4. Faible taux de scolarisation, notamment celui des filles
5. Financement de l'éducation par la population	5. Insuffisance en personnel enseignant qualifié
6. Existence de centres d'alphabétisation	6. Faible équipement des écoles
7. Existence de centres de formation professionnelle	7. Faible capacité de prise en charge de la petite enfance
8. Existence d'orphelinat	8. Faible taux de couverture en eau potable
9. Existence de réseau d'adduction d'eau	9. Faible couverture en énergie
10. Existence de l'hydraulique villageoise	10. Difficulté d'accès à la commune
11. Existence de réseau SBEE	11. Faible couverture en moyens de communication téléphonique, radiophonique et en NTIC
12. Existence de voies ferrées reliant le sud au nord	12. Difficulté d'accès aux crédits
13. Existence de pistes de dessertes rurales	13. Mauvaise gestion des ressources naturelles
14. Existence de réseau téléphonique	14. Exacerbation des problèmes fonciers
15. Existence de réseau GSM	15. Faible niveau d'organisation de la gestion des déchets
16. Existence de station d'approvisionnement en carburant	16. Faible capacité de lutte contre la criminalité et de maintien de la sécurité
17. Existence de structures de micro finance formelle et informelle	17. Faible capacité de gouvernance locale
18. Existence de forêts reliques	18. Perte des valeurs traditionnelles
19. Existence de ressources géologiques exploitables	19. Faible capacité d'accueil touristique
20. Existence de structure de pré collecte des ordures	20. Quasi inexistence d'infrastructures, d'équipement et d'encadrement sportifs adéquats
21. Existence de structures officielles et locales de sécurité et de lutte	21. Exode rural

FORCES	FAIBLESSES
contre la criminalité	
22. Prise de conscience locale en faveur de la bonne gouvernance	22. Trafic des enfants
23. Existence de cultes, danses, musiques et arts traditionnels	23. Faible productivité des activités agricoles (production végétale, animale et halieutique)
24. Pratique de jeux traditionnels divers	24. Faible niveau de transformation et de conservation des produits agricoles
25. Disponibilité suffisante en terre cultivable et en marécages	25. Difficulté d'accès aux terres cultivables
26. Milieu adapté surtout au petit élevage	26. Faible capacité énergétique
27. Existence d'espace susceptible d'abriter des PME-PMI	27. Faible valorisation de la production et des potentialités artisanales
28. Existence de PME/PMI locales	28. Difficulté d'accès au crédit
29. Existence de matières premières agricoles, minières et forestières pour la petite industrie	

**Source :** Atelier communal de bilan diagnostic

## **CHAPITRE VII– PRINCIPALES FILIERES PORTEUSES**

- Agriculture, élevage – artisanat – exploitation de bois de feu
- Les carrières de sable et de graviers

## **CONCLUSION**

La valorisation des filières porteuses et la promotion de l'économie locale prenant en compte tous les acteurs à la fois institutionnels, économiques, sociaux ou culturels s'appuient ou passent logiquement par la mise en place d'une communication locale efficace : - une communication de proximité, une communication décentralisée ; une communication par la preuve et non d'engagement verbal ; une communication d'acceptabilité, une communication de légitimité sociétale ou sociale.

Plus proche des citoyens, plus réceptive aux évolutions de l'opinion locale, la Commune par le biais de la communication locale ou de proximité est plus flexible. Elle établit et maintient la cohésion sociale au sein du personnel administratif de la commune d'une part, et d'autre part renforce auprès des populations locales la perception de la commune ou de la municipalité comme un acteur de confiance dont les actes, les projets et services apportent satisfaction à la fois collective et individuelle.